

CHAPITRE XIX.

Le lendemain, Médéric fut renvoyé. Merluchet, dès la récréation suivante, rassembla la plus grande partie de la division, et dénonça Clément comme le *cafard attiré de l'autorité*, et qu'en conséquence il le mettait à tout jamais en quarantaine.... "Quelqu'un, cria-t-il en terminant, a-t-il un mot à dire pour sa défense?..." Et parmi tous ces enfants, dont plusieurs avaient certainement dans l'âme de généreux sentiments, pas un n'osa lever la main, tellement la bande Merluchet s'était fait redouter.

Ce ne fut pas tout. Il y eut un conseil très particulier tenu dans le cabinet du Supérieur par les principaux professeurs de l'internat, pour examiner la conduite suivie en cette circonstance par l'abbé Vignot. On la trouva légitime, mais désastreuse. Tout le mal était venu de la trop grande influence de l'aumônier sur un enfant, sur Clément: or, qui savait si cette influence de l'abbé n'avait pas, dans les trois divisions, des ramifications très mystérieuses, supplantant dans l'ombre l'influence libérale des professeurs? D'ailleurs, le censeur avait remarqué que des élèves montaient parfois chez l'aumônier; il faudrait le prier de s'abstenir, dans la suite, d'attirer ainsi les élèves dans sa chambre, où il pouvait les fanatiser sans contrôle; on veillerait sur ses instructions, dont le ton était parfois peu en conformité avec les usages du collège; il y avait des questions générales théoriques assez vastes, sans descendre sur le terrain des particularités. Bref, tout en reconnaissant que pour être énergique, son attitude néanmoins était restée correcte, on décida d'élargir le fossé entre lui et les divisions, de le tenir à l'écart, à distance, tout en lui accordant plus que jamais les marques extérieures de déférences et de respect.

(à suivre)